

Info ou Intox

Ne tombe pas

dans le panneau !



Objectif pédagogique COMLOTS RIGOLOS

Internet est un outil formidable d'échange et de partage. Il abolit les frontières physiques et permet les rencontres les plus étonnantes. Mine d'or de l'information, le numérique est de nos jours au cœur de l'actualité. Nos habitudes, nos réflexes ont profondément changé depuis son avènement et son développement. Mais internet reste encore un média jeune. Et il est de notre devoir de protéger son intégrité et de veiller à ce qu'il ne devienne pas la poubelle de l'humanité. Car les propagateurs de haine ont investi depuis longtemps l'espace numérique et les réseaux sociaux. Ils y déploient au quotidien des injures, des menaces, des *fake news* avec un seul objectif : transformer cet extraordinaire espace de partage en un outil de destruction de la cohésion sociale.

La Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT (DILCRAH) et Génération Numérique travaillent ensemble pour préserver cette richesse sans pareille. Et dans cette entreprise, nous avons toutes et tous un rôle à jouer. Vous êtes les actrices et les acteurs du numérique d'aujourd'hui comme de demain. Faisons d'internet un espace d'ouverture, de vivre-ensemble et de fraternité. Pour ensemble faire reculer la haine.

Frédéric POTIER
DILCRAH

Si Internet est un relais, un amplificateur des théories du complot et des discours de haine, eux-mêmes vecteurs de radicalisation, il est aussi un formidable outil pour contrer ces phénomènes. Et c'est tout l'enjeu : comment en tirer profit et faire une force de ce qui est une source de vulnérabilité ? Nous déclinons le Plan national de prévention de la radicalisation présenté par le Premier ministre le 23 février avec une attention particulière sur la systématisation de l'éducation aux médias et à l'information à l'école et la multiplication des ateliers avec des journalistes pour désamorcer les théories du complot, apprendre à distinguer l'information de l'opinion, la connaissance de la croyance.

L'Etat est mobilisé dans ce combat, mais il ne peut le mener seul. La société civile dans sa diversité est la mieux outillée pour porter le récit républicain face aux discours de haine et aux discours salafo-djihadistes. Le comité interministériel que je dirige encourage la formation d'un réseau de femmes et d'hommes de bonne volonté et soutient notamment le travail de Génération Numérique. Prévenir pour protéger face à la radicalisation est l'affaire de tous

Muriel DOMENACH, secrétaire générale du CIPDR
(comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation)



INFORMER, UN VRAI MÉTIER.....	PAGE 4
FABRIQUER L'OPINION.....	PAGE 6
FORMATER L'OPINION.....	PAGE 10
CONSTRUIRE SON INFO.....	PAGE 18
CRÉER SES VIDÉOS.....	PAGE 20

Renversement des preuves



INFORMER, UN VRAI MÉTIER

Titres identiques
sur ces 2 niveaux

INFORMER, UN VRAI MÉTIER

TV, vidéo, réseaux sociaux, on est exposé en moyenne 44 fois par jour à l'information*. Informer, c'est relater des faits le plus objectivement possible, en respectant un code déontologique strict.



“INFORMER : FAIRE SAVOIR QUELQUE CHOSE À QUELQU'UN, EN LUI DONNANT UNE STRUCTURE SIGNIFIANTE.”

RELATER OU COMMENTER, DIFFÉRENTS GENRES JOURNALISTIQUES

L'information peut être traitée sous différentes formes (texte, son, images) et dans différents genres :

- l'information stricte : brève, filet, synthèse, revue de presse, relatant les faits,
- le récit : reportage, portrait, article documentaire,
- l'étude : analyse, enquête, dossier,
- l'opinion d'un tiers : interview, table ronde, tribune,
- le commentaire : éditorial, billet d'humeur, critique du journaliste.

L'INFORMATION, C'EST

- ce qui est nouveau ou qui rompt l'ordre habituel des choses,
- ce qui est intéressant ou important,
- ce qui est vrai et vérifié.



“MÉDIA : MOYEN, TECHNIQUE ET SUPPORT DE DIFFUSION MASSIVE DE L'INFORMATION.”

LE DEVOIR D'INFORMER SANS DÉFORMER

Être informé est un droit inscrit dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Constitution française. Elles précisent que le public a droit à une information de qualité, indépendante et pluraliste. Lorsqu'il publie une information, le journaliste est pleinement responsable de la manière dont il la met en forme. Il doit respecter le code de déontologie des journalistes en vérifiant tant ses informations que ses sources, et en respectant les droits des personnes.

INFORMER SANS FAUTE

Le code de déontologie des journalistes précise que la déformation des faits, l'accusation sans preuves, le détournement d'images ou le traitement de l'information avec intention de nuire sont des fautes graves. Si une information contient des erreurs, le journaliste a l'obligation de publier un démenti.

*Source Médiametrie : « Media in Life 2015 » et « Les femmes et les médias » 2017.

CONSTRUIRE L'INFORMATION, UN CIRCUIT BIEN RODÉ

① Sélectionner l'information

Chaque jour, les journalistes interrogent leurs contacts et consultent les agences de presse nationales et internationales afin de se tenir informés de l'actualité. Ces agences de presse, comme l'AFP (France), l'Agence Reuters (Grande-Bretagne) ou l'Associated Press (États-Unis) recensent les faits d'actualité sous forme de textes, de photos et de vidéos. Le journaliste fait son marché chez ces grossistes de l'information avant d'approfondir le sujet qu'il souhaite traiter.

② La vérifier

Une fois le choix du sujet effectué, le journaliste se doit de vérifier les faits. Il mène l'enquête en collectant des informations déjà diffusées, en interviewant des acteurs ou témoins des faits... Il recoupe ces différentes informations pour les vérifier, confronter les points de vue et parvenir à un traitement le plus objectif possible.

③ La mettre en forme

La question clé à laquelle répond le journaliste pour traiter correctement son information ? Les 5 W : who, what, where, when, why. Pour développer sa réponse, il informe également sur le pourquoi et le comment afin d'expliquer et resituer l'information dans son contexte. Une fois prête, sa mise en forme est en général vérifiée et corrigée par le diffuseur de l'information.

Vraiment libres d'informer ?

Conflits armés, régions sous le joug de dictateurs, plus de la moitié du globe est considérée comme une zone connaissant une situation difficile, sensible ou grave. En 2016 selon **Reporters sans frontières**, 74 journalistes à travers le monde ont été tués ou assassinés en tentant de couvrir un événement. Parfois traqués par les pouvoirs en place qui ferment arbitrairement des médias comme dans certains pays du Moyen-Orient, des journalistes sont contraints de s'exiler. D'autres sont kidnappés ou s'autocensurent, comme au Mexique et dans bien d'autres pays, précise **Reporters sans frontières**. Avec pour conséquence la disparition de la liberté d'expression, droit fondamental de l'humanité.

Histoire des médias

1438	1631	1777	1896	1931	1993
Invention de L'imprimerie 1450 par Gutenberg	Parution de La Gazette, 1 ^{er} grand périodique français	Parution du Journal de Paris, 1 ^{er} quotidien français	1 ^{re} transmission TV par émetteur	Invention de la radio TSF en Grande-Bretagne	Invention du World Wide Web

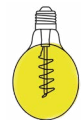
DANS CERTAINS PAYS, ÊTRE JOURNALISTE DEVIENT DIFFICILE .



FABRIQUER L'OPINION

QUAND L'ACTU FABRIQUE L'OPINION

À l'ère de l'info en continu, notre perception de la réalité se forme en grande partie en fonction de ce qu'on nous montre et non de ce qu'on expérimente nous-même. Notre opinion se forge souvent en se nourrissant de stéréotypes plutôt que d'analyses mûrement réfléchies.



Les médias, le quatrième pouvoir ?

L'INFORMATION OBJECTIVE, MYTHE OU RÉALITÉ ?

La mission de la presse est de nous informer en toute objectivité. Or, traiter une information équivaut à analyser des faits selon ses connaissances, ses croyances et ses préjugés. Notre cerveau interprète la réalité, sans que nous en ayons conscience : si on demande à plusieurs témoins de raconter un incident, chacun le relate de façon différente. De même, un journaliste n'est pas un témoin direct : il est rarement sur place au moment des faits. Il analyse donc l'information selon la manière dont elle lui a été présentée. D'où l'importance pour lui de recouper sources et points de vue pour tenter de rester objectif.

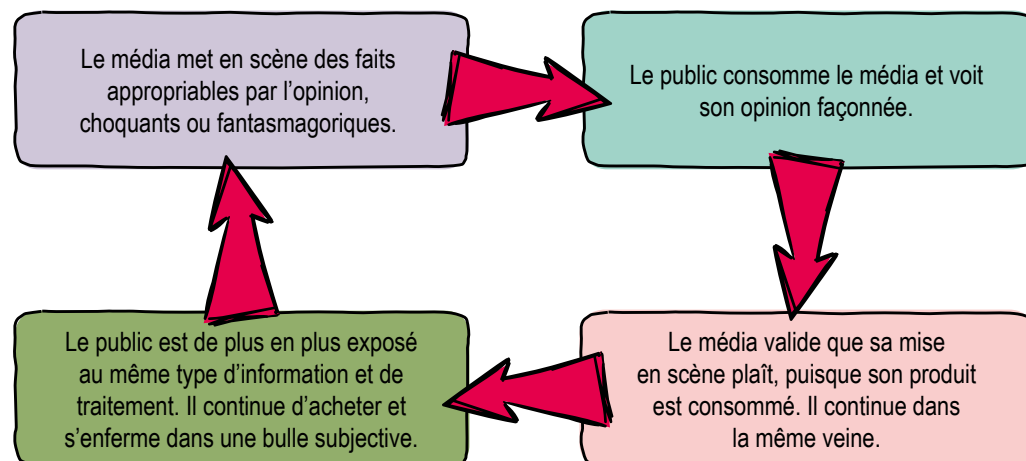
ORIENTER L'OPINION, MÊME EN TOUTE BONNE FOI

Une info à couvrir et c'est la course contre la montre pour la diffuser : cerner le sujet en s'informant de ce que d'autres en ont dit, choisir un angle et des images pour traiter l'info, trouver des témoins ou experts à interviewer pour connaître leur vision... À chaque étape, sa dose de subjectivité. Selon la manière dont le journaliste relate les faits, il oriente notre opinion.

Ne confonds pas fait et opinion
LES FAITS CONSTITUENT UNE VÉRITÉ VÉRIFIABLE. L'OPINION
EST UN JUGEMENT PORTÉ SUR CES FAITS.

Le cercle médiabolique

Richard Monvoisin, Professeur de zététique* et d'autodéfense intellectuelle à l'Université Joseph-Fourier (UJF) de Grenoble, définit le *cercle médiabolique* ainsi :



*Recherche de la raison et la nature des choses.

CLICHÉS ET MOTS CHOCS, DU STÉRÉOTYPE À LA DISCRIMINATION

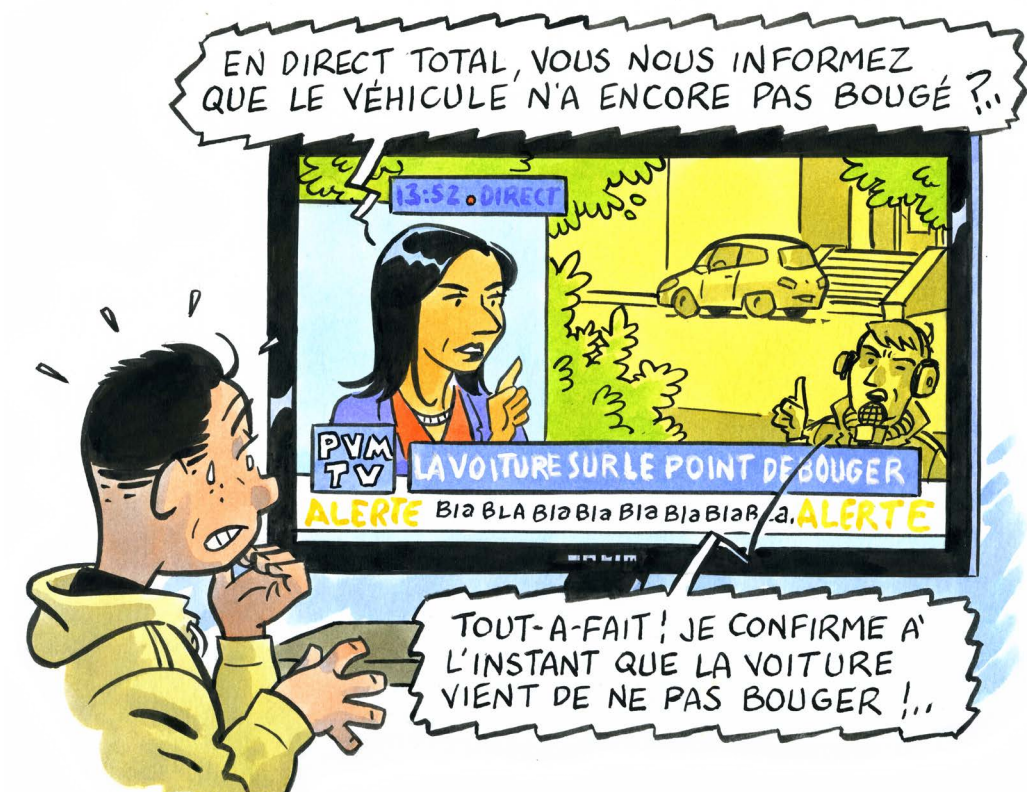
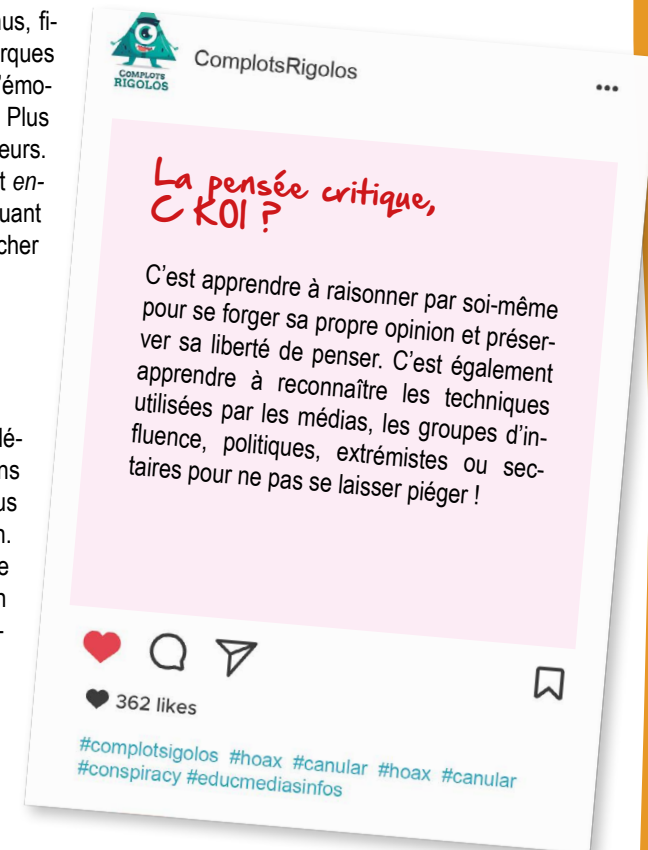
Pour qu'une information soit rapidement comprise, il faut qu'elle plante le décor et expose les faits en un temps record. Une altercation en banlieue ? Vue aérienne d'une cité, plan serré sur un groupe de jeunes... Une découverte scientifique majeure ? Un laboratoire, des pipettes et des blouses blanches... Images stéréotypées, ou carrément détournées, qui suscitent l'émotion et phrases chocs qui marquent l'esprit convainquent vite et à coup sûr. On en arrive à confondre cette vision de la réalité avec la réalité elle-même.

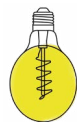
L'ACTU, UN PRODUIT DE MARQUE

L'objectif premier d'un média ? Faire de l'audience pour garantir ses revenus, financés en majeure partie par la publicité. Plus il fait d'audience, plus les marques investissent. Nombre de rédactions sélectionnent les sujets qui font appel à l'émotion plutôt qu'à la réflexion afin de vendre leur produit, à savoir leur média. Plus les faits sont sensationnels, plus ils suscitent l'inquiétude, plus ils sont vendeurs. De cette course au profit est né l'*infotainment**, contraction de *information* et *entertainment* (divertissement). La recette : un conflit ou un scandale impliquant des personnes connues, rapide à raconter et facile à dramatiser pour accrocher le lecteur.

#INFO #ÉMOTION #PEUR : UNE BIEN TRISTE RÉALITÉ

À la recherche de l'info qui fera sensation, celle qui saura faire peur ou déclencher une émotion forte, les journalistes foncent parfois tête baissée, sans vérifier l'info ou en la traitant de manière clairement orientée. Même les plus réputés ne sont pas à l'abri des *fake news* ou de la manipulation de l'opinion. Exemple tristement célèbre de *fake news*, en 2003, Judith Miller, journaliste au New York Times, a relayé les propos du Secrétaire d'État américain Colin Powell affirmant que l'Irak de Saddam Hussein détenait des armes de destruction massive. Ces informations émanant de la CIA, mais non vérifiées, ont été à l'origine de la guerre en Irak. Côté analyse partielle, les exemples sont nombreux. En 2010, David Pujadas a interviewé un délégué syndical éloquent et charismatique qui s'insurgeait contre un plan massif de licenciements. Au lieu de l'interroger sur les raisons de la grève, il lui a fait la morale en pointant du doigt la violence de la colère des salariés. Plus ça fait peur et plus c'est choquant, plus ça fait vendre...





Internet, info ou intox ?

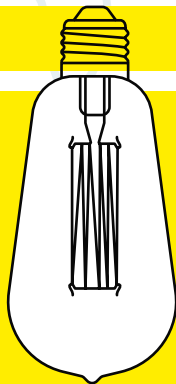
INTERNET, LA SOURCE D'INFO PRÉFÉRÉE DES FRANÇAIS

68% des Français utilisant le web privilégient cette source d'info au détriment de la TV ou de la radio*. Normal, internet permet d'accéder tant aux médias traditionnels qui diffusent maintenant en ligne, qu'aux autres types de sources et aux réseaux sociaux. La recherche est simplifiée et instantanée. Même les journalistes l'utilisent pour s'informer en temps réel ou activer leurs réseaux de contacts.

FAKE NEWS : 70% DE CHANCES EN PLUS D'ÊTRE RELAYÉE !

Selon des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT, Cambridge), une fausse nouvelle a 70 % de chances en plus d'être relayée qu'une nouvelle vérifiée. Et elles circulent en moyenne 6 fois plus vite que les vraies ! Après la victoire des Bleus lors de la Coupe du Monde de football de 2018, on a vu de nombreuses rumeurs et photos manipulées circuler sur les réseaux sociaux, montrant de fausses scènes de liesse ou d'émeutes. Un journal parodique, le Nordpress,

équivalent du Gorafi en France, a même publié un article titrant « Bilan meurtrier à Paris : 89 morts, 13 000 voitures brûlées, 123 tués légers ». « Tués légers » ??? Malgré l'absurdité du titre, l'article a été relayé près de 15 000 fois sur les réseaux sociaux selon les Décodeurs du journal Le Monde.



Complots Rigolos

Partage d'actu : tous responsables

Une info t'a fait super réagir et tu n'as qu'une envie, partager ton émotion avec tout ton réseau. Ce n'est pas parce qu'elle a été relayée 10 000 fois qu'elle est vraie. Plus ça a l'air énorme, plus il faut passer l'info au crible de ton esprit critique. Avant de t'emballer, vérifie qui est à l'origine de l'info, fais quelques recherches rapides pour recouper les propos et pose-toi des questions simples pour vérifier si l'histoire tient debout. Car la puissance des réseaux sociaux devient vite une sorte de 4^e pouvoir capable de manipuler l'opinion publique.

362 likes

#complotsrigolos #hoax #canular #hoax #canular
#conspiracy #educmediasinfos

UN ALTER MÉDIA FIABLE ?

Là, le doute s'installe. Les internautes ont beau chercher des infos sur le web, ils disent ne plus savoir comment démêler le vrai du faux*. Sur le web, tout le monde peut publier, mais tout le monde ne suit pas les codes de déontologie journalistique. Fake news et autres pranks circulent en quasi liberté. Il suffit par exemple de relayer un article parodique sur des réseaux sociaux, comme cela a été le cas avec un article de Huzlers.com affirmant (pour rire) qu'on avait trouvé de la viande humaine dans les hamburgers McDonald's. Sorti de son contexte, l'article paraît être une vraie news, surtout s'il s'affiche sur un fil d'actu. En quelques clics, la rumeur enfle.

* Étude sur la consommation de l'information publiée par l'agence Reuters en 2018.

Info, intox ?

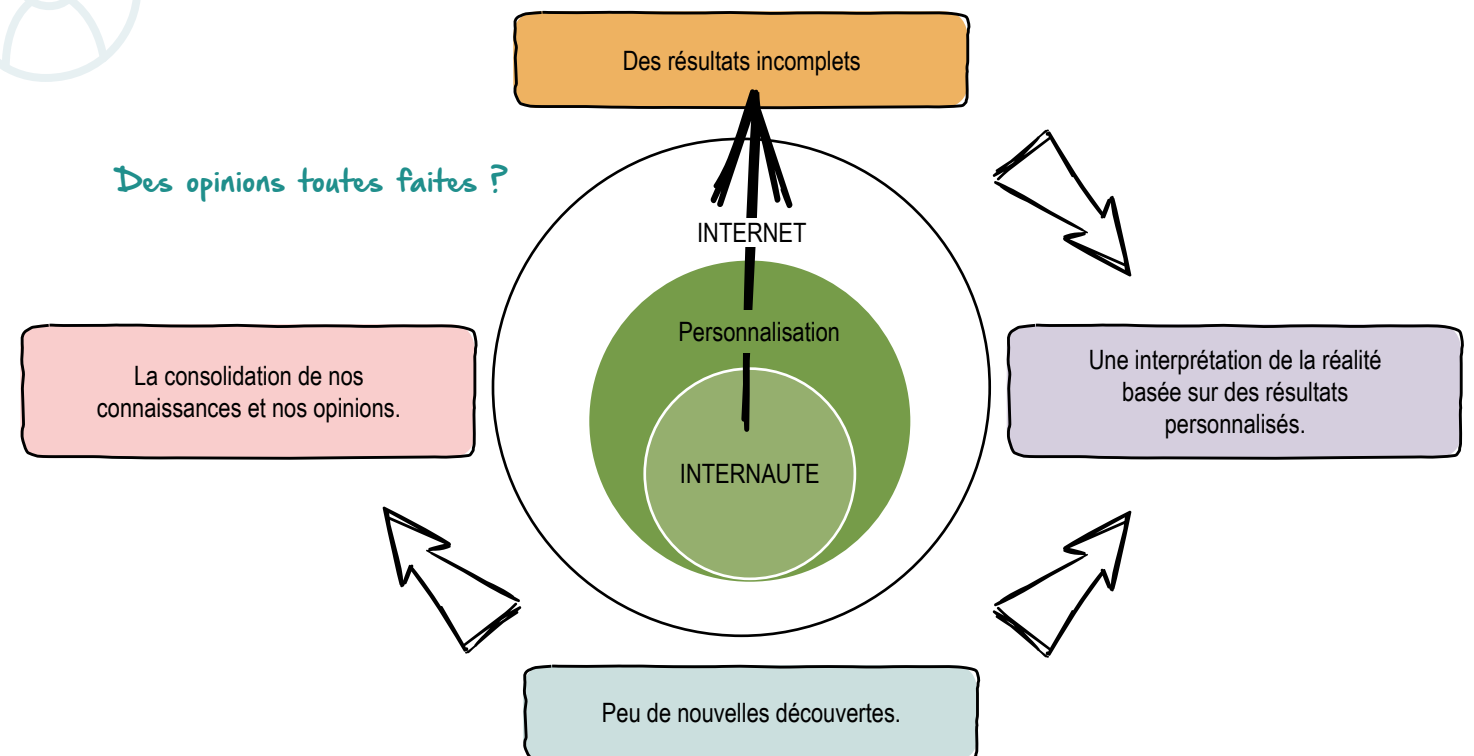


8

LA PERSONNALISATION DE CONTENU, À UTILISER AVEC PRÉCAUTION

Tu as vu l'article qui s'affiche sur ton fil d'actu ? Il correspond exactement à tes centres d'intérêt. Plus tu consultes, like et partages un certain type de contenu, plus les moteurs de recherche et les réseaux sociaux affichent des contenus similaires sur les pages que tu visites. Des algorithmes sélectionnent les contenus susceptibles de t'intéresser en fonction des données recueillies lors de tes navigations précédentes : historique de navigation, profil, clics, localisation, etc. Pratique pour accéder rapidement

aux sujets qui t'intéressent. En revanche, lorsque tu souhaites accéder à des contenus un peu différents de tes recherches habituelles, ces algorithmes n'afficheront pas ces pages en priorité. Le risque de la personnalisation ? À force de voir toujours le même type de contenu, les moins curieux s'enferment dans leurs certitudes sans découvrir de nouveaux points de vue. Pense à activer ou désactiver cette option selon tes besoins.



ÉVITER LA PERSONNALISATION DE CONTENUS

- Supprime régulièrement ton historique de navigation et tes cookies.
- Active la navigation privée sur ton navigateur.
- Règle tes paramètres de navigation et bloque les cookies tiers.
- Si tu utilises un compte Google, règle tes paramètres de confidentialité.
- Pense à te déconnecter de ton compte ou de ton Gmail avant de surfer.
- Sur Facebook, désactive les options de localisation et de publicités dans tes paramètres vie privée.
- Stoppe les scripts des pages web en installant des extensions comme uBlock Origin, Privacy Badger ou Facebook Container.

Des solutions anti-pistage sur internet !

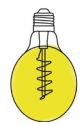
SUPER... ET TU AS BIEN DÉSACTIVÉ TA LOCALISATION, AUSSI ?...



9

FORMATER L'OPINION

LES OUTILS QUI FORMATENT NOTRE PENSÉE



Manipuler les mots et les idées

Pour faire adhérer, il faut manier l'art de communiquer. Quitte parfois à jouer sur les mots, histoire de semer la confusion dans les esprits. Rhétorique et moyens d'expression, quelques outils de manipulation bien rodés.

RAISONNEMENTS FAUX, NE TOMBE PAS DANS LE PANNEAU

Paralogisme : 2 vérités, une conclusion erronée

« TOUS LES CHATS SONT MORTELS, SOCRATE EST MORTEL, DONC SOCRATE EST UN CHAT. »

Voici comment raisonnait l'un des personnages de Eugène Ionesco dans *Rhinocéros*. Ça paraît logique, mais c'est un pa-

ralogisme : on s'appuie sur 2 vérités et on en tire une conclusion erronée, sans le vouloir.

Sophisme : raisonner c'est tromper

« TOUT CE QUI EST RARE EST CHER. UN SCOOTER BON MARCHÉ C'EST RARE. DONC UN SCOOTER BON MARCHÉ EST CHER. CQFD. »

Celui qui utilise un sophisme manipule sciemment la vérité pour nous faire tirer de fausses conclusions. Si on n'y réfléchit pas à 2 fois, on y croit !

Généralisation abusive : une conclusion hâtive

« MA SŒUR A RATÉ SON PERMIS 3 FOIS. LES FILLES SONT VRAIMENT NULLES AU VOLANT. »

On en abuse tous, sans s'en rendre compte : on affirme que quelque chose est vrai dans tous les cas possibles, alors qu'on ne se base que sur quelques exemples.

Effet Pangloss : raisonner à rebours

« QUAND ON ÉPLUCHE UNE BANANE, ON COMPREND QUELLE A ÉTÉ CRÉÉE POUR ÊTRE FACILE À MANGER. »

Pangloss, le philosophe inventé par Voltaire dans *Candide* ou *l'Optimisme*, se moquait de ceux qui pensent que l'existence d'une chose est déterminée par sa fonction. Alors qu'elle existe peut-être pour une toute autre raison. Pour nourrir les chimpanzés, va savoir ?

Analogie douteuse

CEUX QUI NE CROIENT PAS À L'ÉPLUCHEUR NUMÉRIQUE DE COURGETTE SONT CEUX QUI IL Y A 1000 ANS CROYAIENT LA TERRE PLATE !

ON VA PAS FAIRE DEUX FOIS LA MÊME ERREUR...

Analogie douteuse : tout ce qui se ressemble s'assemble

« VOUS DITES QUE J'AI TORD, POURTANT GALILÉE AVAIT RAISON. LES PRÉCURSEURS SONT TOUJOURS INCOMPRIS. »

L'analogie douteuse, c'est l'art de s'appuyer sur une situation vaguement semblable pour discréditer la situation actuelle. Imparable pour semer le doute dans les esprits !

Attaque à la personne : ad hominem pour les intimes

« LES THÉORIES DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU SUR L'ÉDUCATION N'ONT AUCUN INTÉRÊT. IL A ABANDONNÉ SES PROPRES ENFANTS ! »

Incapable d'argumenter sur les idées de l'interlocuteur ? La facilité, l'attaquer sur son caractère, sa nationalité, ses croyances... et mettre fin au vrai débat.

Pente fatale : effet domino et catastrophe imminente

« SI LA POPULATION MONDIALE CONTINUE D'AUGMENTER, L'HUMANITÉ DISPARAITRA FAUTE DE RESSOURCES SUFFISANTES. »

Si vous agissez ou pensez de telle manière, on vous garantit les pires catastrophes. Faire peur pour convaincre, un raisonnement que beaucoup utilisent dans bien des domaines, non ?

Homme de paille : la caricature de l'opposant

« VOUS DITES QUE LES HOMMES ET LES FEMMES SONT ÉGAUX EN DROITS. SELON VOUS, LES HOMMES DOIVENT TOUS PORTER DES ROBES ? »

On caricature une théorie ou un concept en la simplifiant ou en la radicalisant à l'extrême. Comme ça, elle est bien plus facile à discréditer.

Renversement de la charge de la preuve : à vous d'argumenter

« LES REPTILIENS ONT INVESTI LE GOUVERNEMENT. TU NE ME CROIS PAS ? BEN PROUVE-MOI LE CONTRAIRE ! »

Plutôt que de prouver qu'on a raison, on demande à l'interlocuteur de prouver qu'on a tort. Par paresse, ou parce qu'on est incapable d'apporter des preuves ?

Faux dilemme : une vraie liberté de choix ?

« TU AS 2 SOLUTIONS : AVOIR DE BONNES NOTES, OU FINIR EN PENSION. » Face à un problème, on évoque 2 possibilités, dont l'une paraît indésirable. Imparable pour inciter l'interlocuteur à tirer la conclusion espérée.

Hareng fumé : la technique de la fausse piste

« SI VOUS TROUVEZ QUE L'ÉDUCATION COÛTE CHER, RÉFLÉCHISSEZ À CE QUE COÛTE LA SANTÉ. »

Pour esquiver le débat, autant détourner l'attention en changeant de sujet. Soit pour noyer le poisson, soit pour attirer l'interlocuteur sur un terrain qu'il ne maîtrise pas, et mieux le discréditer.

Faire peur pour convaincre



DES MOTS SENS DESSUS DESSOUS

Effet paillason : prendre un mot pour un autre

« ESSUIES TES PIEDS, ET VIENS BOIRE UN VERRE, ON VA MATER UN NORMAN. Euh... j'enlève mes chaussures pour essuyer mes pieds sur ce paillason ? Mais non, c'est une métonymie ! Une figure de style pour s'exprimer de manière courte en remplaçant un mot par un autre, en étroite relation : la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le nom d'un youtubeur pour sa vidéo... »

Effet impact : le poids des mots

« LES CHARGES SALARIALES, LE GOUFFRE DE L'ASSURANCE MALADIE, AUTANT DE PHÉNOMÈNES QUI PARTICIPENT À LA CROISSANCE NÉGATIVE. »

Le choix des mots n'est jamais innocent. Pourquoi parler de croissance négative plutôt que de récession, de conquête d'un territoire plutôt que de guerre, de technicien de surface plutôt

que d'homme de ménage ? Tout simplement pour aggraver, ou au contraire adoucir, l'effet que les propos ont sur l'auditoire. Politiquement correct ?

Effet puits : l'art de la langue de bois

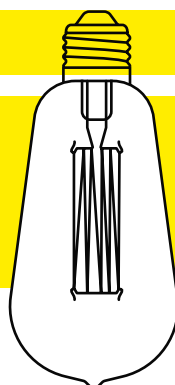
« CONSIDÉRANT LES HANDICAPS SOCIOCULTURELS AUXQUELS LES JEUNES SONT CONFRONTÉS, ET NONOBSANT LEUR VOLONTÉ D'ÉLARGIR LEURS HORIZONS, IL EST PRIMORDIAL DE PRENDRE LES MESURES QUI S'IMPOSENT. »

Des mots compliqués, des phrases alambiquées, et au final, un discours totalement creux mais qui épate les foules. Quand on n'a rien à dire, autant faire croire à l'auditoire qu'il n'est pas assez intelligent pour comprendre !

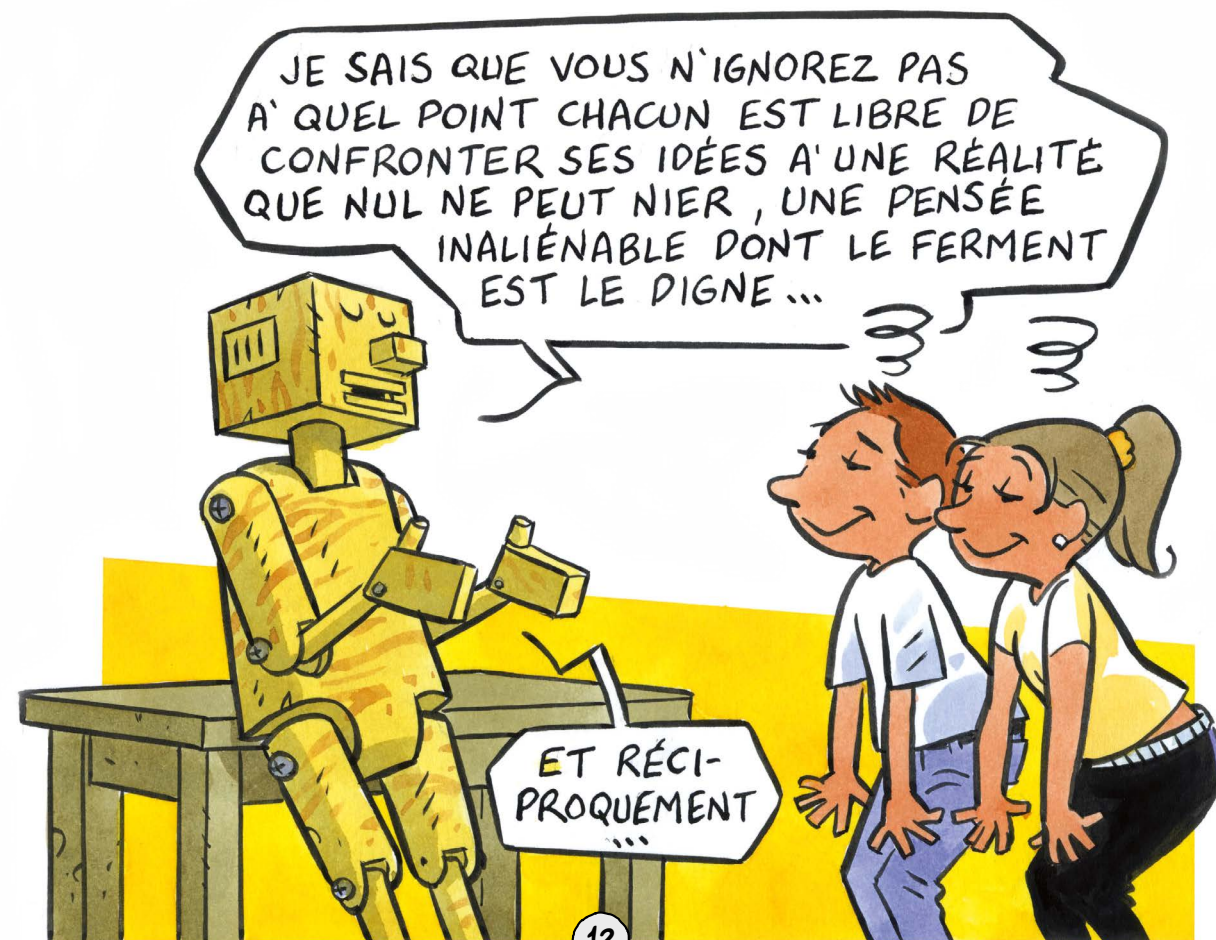
C KOI DONC ?

Rhétorique : C'est l'art de l'éloquence, qui fait de la parole une arme efficace pour marquer les esprits. En mêlant habilement raisonnements faux et figures de style, on peut persuader quasiment n'importe qui de n'importe quoi.

Zététique : mot plus sérieux qu'il n'y paraît. La zététique vient du grec *zêtêin* qui signifie chercher. Cette méthode est définie comme l'art du doute.



Langue de bois



BIAIS COGNITIFS, BONJOUR LES PRÉJUGÉS

Le cerveau utilise parfois des schémas de pensée préétablis pour juger rapidement d'une situation sans perdre de temps à l'analyser sous tous les angles. Ces biais cognitifs ne sont ni rationnels ni basés sur la logique. Ils induisent des erreurs d'interprétation où stéréotypes, préjugés et schémas caricaturaux s'enracinent.

Biais de confirmation : un cerveau sélectif

« QUAND IL LIT LE FIGARO, IL PREND TOUTE L'INFO POUR ARGENT COMPTANT. MAIS QUAND IL TOMBE SUR UN ARTICLE DE LIBÉ, IL EST BIEN PLUS CRITIQUE. NORMAL, IL EST DE DROITE. »

Quand on veut se faire une opinion, on a tendance à chercher des infos qui confirment nos convictions. Si on tombe sur une info qui les contredisent, on est beaucoup plus critique.

La corrélation illusoire : un lien invisible

« C'EST TOUJOURS QUAND JE SUIS PRESSÉ QUE MON SCOOTER REFUSE DE DÉMARRER. »

On voit une relation entre 2 faits, qui n'ont en réalité rien à voir. On imagine une cause à effet, en oubliant que parfois, il démarre au quart de tour quand on est à la bourre.

Effet de halo : tous dans le même panier

« IL EST MOCHE ET MAL SAPÉ. IL DOIT ÊTRE SUPER NAZE. »

À première vue, on juge une personne ou un groupe de personnes en fonction de la perception qu'on a déjà eu de ce type de personne ou de groupe. Ainsi, on ne voit que les aspects négatifs si on avait eu une expérience négative, et que les points positifs si notre expérience préalable était positive.

Effet de simple exposition : à force, on s'habitue à tout

« LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI ENTENDU CE MORCEAU, JE N'AI PAS ACCROCHÉ. MAIS À FORCE DE L'ÉCOUTER, IL ME FAIT VIBRER. »

Plus on est exposé à une chose ou à un phénomène, plus on s'y habitue et on a de chances de l'apprécier. L'exposition répétée, ça ressemble à du lavage de cerveau, ni plus ni moins.

Biais de négativité : on joue avec nos peurs

« J'AI ÉTÉ CONTRÔLÉ 2 FOIS À CETTE STATION. STATISTIQUEMENT, IL S'AGIT D'UNE COÏNCIDENCE... POURTANT MAINTENANT, JE FAIS UN DÉTOUR. »

Ce biais cognitif nous fait prendre davantage en compte les informations et expériences négatives que positives. Logique, le cerveau doit assurer notre survie : il retient en priorité les situations désagréables pour nous éviter tout danger.

Biais de disponibilité : plus c'est récent, plus c'est vrai

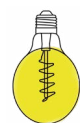
« UN AVION VIENT DE SE CRASHER. CA A BEAU ÊTRE RARE, DEMAIN, J'ANNULE MON BILLET ET PARS EN TRAIN. »

Le cerveau juge en fonction des informations immédiatement disponibles dans sa mémoire. Une information lui paraît juste s'il se souvient facilement d'exemples du même genre.

Préjugés



EN PRATIQUE : L'IMAGE



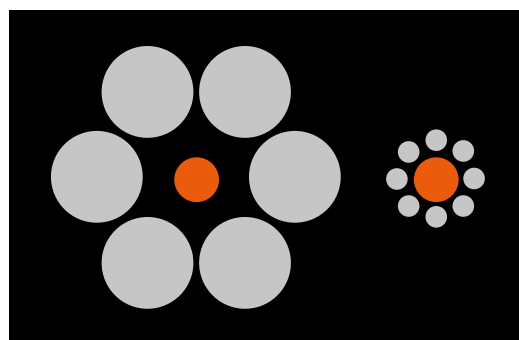
Quand les images font bugger le cerveau

Parfois, notre cerveau ne comprend pas ce que nos yeux lui transmettent. Comme il déteste être pris au dépourvu, il interprète et corrige l'information pour lui donner du sens, en s'appuyant sur ses connaissances, sans en avoir conscience.

Selon une étude de l'Université de Cambridge l'ordre des lettres dans un mot n'a pas d'importance, la seule chose importante est que la première et la dernière soient à la bonne place.

Illusions d'optique : l'effet poudre aux yeux

La couleur, la lumière, la perspective, certains éléments d'une image peuvent fausser la perception de l'ensemble. Par exemple, un jeu de perspective donnera l'impression qu'un même élément reproduit plusieurs fois à des distances différentes, a une taille différente. Un cercle de même dimension paraîtra plus gros ou plus petit selon ce qui l'entoure (Cercles de Titchener).

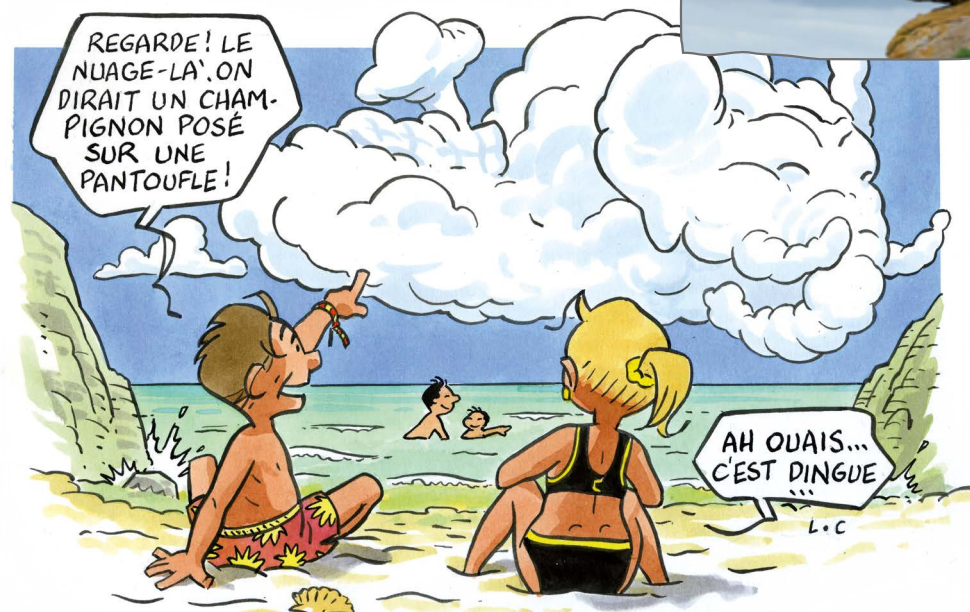


Illusion de Ponzo



Paréidolies : voir ce qui n'est pas

Voir un éléphant rose dans un nuage, un visage d'Indien dans un rocher, ce n'est pas le début de la folie, mais une paréidolie. En clair, notre cerveau se base sur ce qu'il connaît déjà pour mieux comprendre et classer ce qu'il voit. Quitte à percevoir des formes là où il n'y en a pas.



Images, son et montage, la recette de l'émotion

Filmer ou photographier, ce n'est pas seulement enregistrer ou fixer une action, c'est tout d'abord choisir la manière dont on la montre. En fonction du cadrage, du son et du montage, on se forge une opinion différente.

Cadrage : influencer l'interprétation

Comme pour le plan, plus le cadrage est large, plus l'environnement dans lequel l'action se déroule a de l'importance pour la comprendre. Plus il est serré, plus il met l'accent sur l'émotion. Mais serrer un cadrage permet également de ne montrer qu'une partie de la réalité pour mieux influencer le spectateur... Sur cette photo, si on cache la partie droite de la photo, on voit un soldat mis en joue. Si on montre toute la photo, on voit qu'il est secouru par ses ennemis...



Photo prise en Irak en mars 2003. Source : Musée de la communication, Berne, & Fondation de la maison de l'histoire de la République Fédérale d'Allemagne.

BON PLAN

- Plan large : à vocation descriptive, il montre l'environnement et donne des infos sur le lieu où se déroule l'action.
- Plan moyen : les plans américain ou rapproché montrent l'action et les événements en cours.
- Plan serré : gros plan et très gros plan mettent en évidence l'émotion et les sentiments des personnages.



EN PRATIQUE : L'IMAGE

DES IMAGES PLEIN LES YEUX

Plans large et serré : faits versus opinion

Si le plan large installe une situation et montre un événement, le plan serré met l'accent sur un élément pour susciter une émotion. Mais il sert aussi à tricher sur les faits. Une manifestation dans les rues ? Le plan large montrera si elle est d'envergure ou non, alors que le plan serré insistera sur l'ambiance au cœur du défilé.



Plan moyen



Plan large

Angles de prises de vue : pas le même rendu

L'angle de prise de vue, c'est la position choisie par le photographe ou le vidéaste pour capturer son image. À hauteur d'œil, on est sur un pied d'égalité. En plongée, l'image est prise par au-dessus : le spectateur est en position de supériorité et ressent de l'empathie envers le sujet. En contre-plongée, elle est prise par en dessous : le spectateur est en position d'infériorité et ressent la puissance ou la menace.

L'angle de vue choisi modifie la perception de la réalité



Champ-contrechamp

On peut également opposer successivement les angles de prise de vue avec la technique du champ-contrechamp. On filme la même scène sous des angles différents pour montrer 2 points de vue : 2 personnes en pleine conversation, 2 camps opposés dans une bataille, etc.



Montage audio et vidéo, la touche finale

Une fois les prises de vue dans la boîte, reste à les monter et les habiller d'une bande sonore. Selon les choix effectués, le spectateur ne ressent pas les mêmes émotions. Des ingrédients parfaits pour influencer l'opinion.

Le montage, une étape cruciale

Le montage vidéo c'est la clé pour influencer la façon dont un message est perçu. Le choix des images, des plans et la manière dont ils se succèdent impriment un rythme à l'histoire qui guide le spectateur. Le montage a 3 fonctions : une fonction temporelle pour dérouler le sujet, une fonction sémantique qui produit un sens plus ou moins connoté et une fonction syntaxique pour lier, démarquer ou ponctuer des actions. Bien dosé, il tient le spectateur en haleine.

LA PROPAGANDE FAIT SON CINÉMA

En fonction du message à transmettre on utilise des codes cinématographiques (action, émotion, horreur...) et des techniques de prises de vue différents. Les vidéos de propagande l'ont bien compris. Elles surfent sur la vague des films d'action et des jeux vidéos pour convaincre les jeunes de devenir des super héros de leur cause, à coup d'images spectaculaires hyper léchées qui se succèdent ultra vite et de musique speed qui fait grimper le taux d'adrénaline.



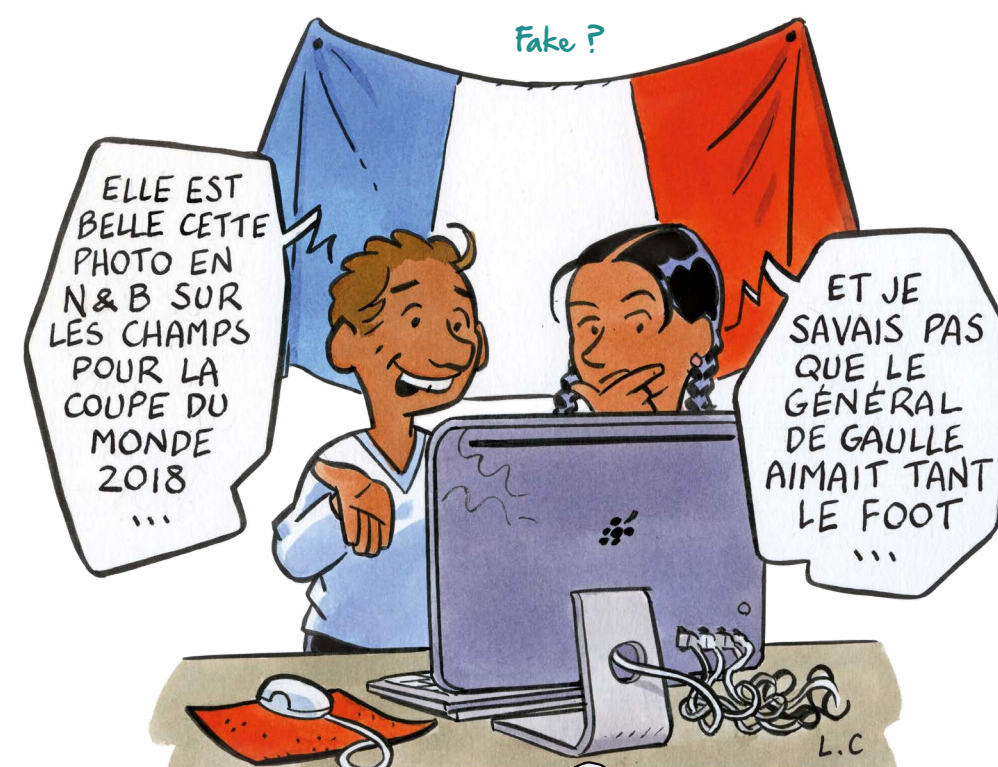
ComplotsRigolos

L'effet K

Le cinéaste russe Lev Koulechov a démontré comment un plan influe sur la manière dont on comprend le plan suivant. Il a monté une séquence avec pour plan principal un homme au visage inexpressif. Le montage alterne un gros plan sur l'homme puis un plan montrant une situation. Ainsi, on voit l'homme puis une assiette de soupe. De nouveau l'homme puis un enfant dans un cercueil. Enfin, l'homme puis une jolie femme. Les spectateurs ont estimé que l'homme ressentait successivement la faim, la tristesse et le désir. Pourtant, son visage n'avait pas changé, puisque le cinéaste avait utilisé le même plan.

362 likes

#complotsrigolos #hoax #canular #hoax #canular #conspiracy #educmediasinfos



CONSTRUIRE SON INFO

DÉCODE LE VRAI DU FAUX

À l'ère de l'info en continu, notre perception de la réalité se forme en grande partie en fonction de ce qu'on nous montre et non de ce qu'on expérimente nous-même. Notre opinion se forge souvent en se nourrissant de stéréotypes plutôt que d'analyses mûrement réfléchies.

1 Prends soin de ton hygiène mentale

En 2017, Le Monde a recensé près de 5 000 liens* faisant circuler de fausses informations, dont 2 865 pointant vers des publications Facebook. Avant de liker une page, partager un lien ou gober tout ce qu'on te dit, vérifie que les faits sont bien réels. Consulte des sites comme Hoaxbuster.com, télécharge l'outil Le Décodex de Le Monde, regarde des émissions comme 28' Désintox sur Arte, écoute Le vrai du faux sur France Info...

2 Sors ton rasoir d'occam

Pourquoi est-ce arrivé ? Avant d'échafauder des théories fulmineuses, applique le principe de parcimonie : privilégie une explication évidente avant de chercher une explication compliquée. En général, l'hypothèse la plus simple et facile à prouver est la bonne.

*Données Le Décodex, Le Monde, au 1^{er} décembre 2017.

3 Passe l'info au crible

Identifie la source d'info : si c'est un site web, explore-le, vérifie sa vocation et son éditeur. Lis l'article en entier et fais une rapide recherche sur l'auteur pour voir s'il est fiable. Cherche d'autres articles sur le sujet, émanant de sources différentes, et appuie-toi sur les dires d'experts. Tente d'évaluer tes propres préjugés pour être le plus impartial possible.

4 Démasque les images détournées

Il existe des modules d'extension comme InVID (In Video Veritas) à installer sur ton navigateur ou des applis pour smartphones qui permettent de retrouver l'origine des photos ou des vidéos. C'est ce qu'on appelle la recherche inversée d'images. Pour repérer une photo truquée, tu peux utiliser fotoforensics.com.

DÉTECTE LES COMLOTS

Origine du Sida, attentats du 11 septembre, mort de JFK... « On nous manipule ! » hurlent les conspirationnistes. Et si c'était eux qui nous manipulaient ?

Si la théorie :

- dit qu'un groupe obscur nous ment,
- tente de convaincre en s'appuyant sur des coïncidences et en grossissant l'importance de menus détails,
- s'appuie sur des pseudo preuves scientifiques,
- ne peut citer de sources fiables,
- te demande de prouver qu'elle est fausse plutôt que de prouver elle-même qu'elle est vraie,
- et ne supporte en aucun cas le débat...

Méfie-toi !

BOÎTE À OUTILS

- Fake or not fake ? Vérifie l'info sur :**
- hoaxbuster.com
 - <https://www.lemonde.fr/les-decodeurs/>
- Retrouve l'origine des images avec :**
- tineye.com
 - Google Images
 - l'extension InVID pour navigateur web : <http://www.invid-project.eu/tools-and-services/invid-verification-plugin/>
 - des applis smartphones : Search by image, PictPicks, Reverse Image Search...

Repère les photos truquées en les téléchargeant sur www.fotoforensics.com.

CRÉE TA PROPRE INFO

Envie d'informer ou de donner ton opinion ? Quelques astuces pour être réglo avec l'info que tu diffuses.

1 Cerne le sujet

Pour décrypter l'info, il faut savoir de quoi on parle. Effectue quelques recherches préalables pour te familiariser avec le sujet. Consulter une encyclopédie est un bon début. Tu pourras découvrir rapidement les notions et les concepts à connaître, les dates-clés et les experts qui font autorité en la matière.

2 Collecte des infos

Maintenant que tu sais en quoi consiste le sujet, tu peux définir des pistes de recherche et collecter des infos dans les livres de référence, la presse ou sur le web. Textes, images, son et vidéo, tous les formats sont bons. Prends des notes, sans oublier de noter également tes réflexions personnelles ou tes interrogations. Un point un peu obscur ou de nouvelles questions qui se profilent ? Creuse afin de trouver les bonnes réponses.

CIBLE LES RÉSULTATS

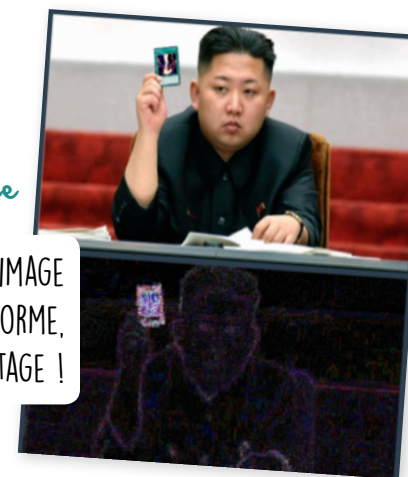
Le site qui s'affiche en premier sur ton résultat de recherche n'est pas toujours le plus pertinent : c'est simplement le plus consulté ou celui qui a su multiplier les bons mots-clés dans ses pages. Parfois, pour trouver l'info qui change tout, il faut scroller !

SORS DE TA BULLE

Rappelle-toi que les moteurs de recherche personnalisent leurs résultats en fonction de ton historique de navigation. Si tu viens de réserver un train pour aller voir ta grand-mère, tu as des chances de tomber sur des sites de voyage lorsque tu feras tes recherches sur l'Égypte ancienne... L'idéal, activer le mode Navigation privée lorsque tu fais tes recherches.

Photo truquée

SI LA DENSITÉ DE L'IMAGE N'EST PAS UNIFORME, C'EST UN PHOTOMONTAGE !



3 Analyse tes sources

Vérifie la fiabilité des infos que tu a collectées : leur provenance, leur pertinence et leur date de parution. Fie-toi aux parutions officielles plutôt qu'aux pages perso. Compare les pages web : si une même info est traitée quasiment de la même façon, ça sent le copier-coller bête et méchant. Fais le tri, recoupe les points de vue et ne retiens que les infos qui serviront directement ton sujet.

4 Met en forme

Cible bien ton sujet : résume-le en une phrase qui répond aux 5 W des journalistes : *who, what, where, when, why*. Répond également au pourquoi et au comment. Ca y est, tu as tous les axes pour construire ton plan ! Maintenant, imagine l'introduction et la conclusion de ton argumentation, c'est-à-dire d'où tu pars et où tu veux arriver. Organise tes arguments selon ce fil conducteur, synthétise les idées principales, développe tes propres idées et écris ! N'oublie pas de citer tes sources.

WUI ? WUOI ? WOÛ ?
WUAND ET WOMMENT ?

ELLE A
PAS TOUT
BIEN
WOMPRIS

Pour bien cibler ton sujet, applique la formule des 5 W !

CRÉER SES VIDÉOS

MONTE TON COMLOT VIDÉO

La Terre est plate, les Reptiliens l'ont envahie, les Illumati gouvernent le monde et les chemtrails nous intoxiquent... Des hypothèses improbables aux plus fumeuses, les théories complotistes pullulent sur internet. Et toi, quelle est ta théorie ?

LES 5 INGRÉDIENTS D'UN BON COMLOT

Réinterpréter la réalité

« Les attentats du 11 septembre ont été commandés par les États-Unis pour justifier des guerres contre l'Irak et l'Afghanistan ». « Les virus sont développés par les laboratoires pharmaceutiques eux-mêmes pour s'enrichir ». À tout fait inacceptable, trouver une nouvelle interprétation en cherchant à qui profite le crime.



#complotsrigolos

Crée tes vidéos de complots et partage-les ! Ajoute #complotsrigolos dans le titre de ta vidéo et suis les meilleurs comploters sur Instagram

Désigner un coupable bien caché

Catastrophe naturelle, accident, attentat, crise économique, mort d'une personnalité, l'explication rationnelle ou la plus simple d'une actualité n'est jamais la bonne. En vérité, on nous ment. Tout est orchestré par une organisation secrète qui sert ses propres intérêts en désignant un faux bouc émissaire. Et nous, on est les dindons de la farce.

Faire peur

Attention, la fin est proche ! Le danger est imminent et la catastrophe nous pend au nez si on continue de se voiler la face. Les médias manipulent notre opinion, les gouvernements attentent à notre liberté, les industriels nous empoisonnent à petit feu. Pire, la Terre va être colonisée, les humains remplacés par des extraterrestres ou gouvernés par une élite ultra puissante.

Voir des signes partout

« Dans la fumée du World Trade Center, le visage du Diable est apparu. » Signes et messages cachés sont partout, seuls les initiés savent les détecter et les interpréter correctement pour découvrir la vérité. Faire partie de cette élite est une preuve de notre intelligence supérieure.

Critiquer sans se remettre en question

« Si la Terre était ronde, on aurait déjà creusé un tunnel pour la traverser en TGV ». Preuve que les scientifiques, à la solde du gouvernement, nous mentent. Les « vrais » experts sur la question s'appuient sur des détails que tous s'acharnent à passer sous silence. C'est bien la preuve qu'ils ont raison !

Monte ton comlot vidéo



C'EST QUOI DONC ?

Une théorie du complot est une explication étonnante donnée à des faits réels. Lorsqu'un événement ou un fait est difficile à admettre, trop choquant ou inquiétant par exemple, certaines personnes pensent que l'explication donnée par les pouvoirs ou les experts n'est que mensonge pour masquer la réalité, que ces événements sont orchestrés par des sociétés secrètes qui conspirent contre nous. S'il est utile de douter et d'aiguiser sa pensée critique, il ne faut pas sombrer dans la paranoïa !

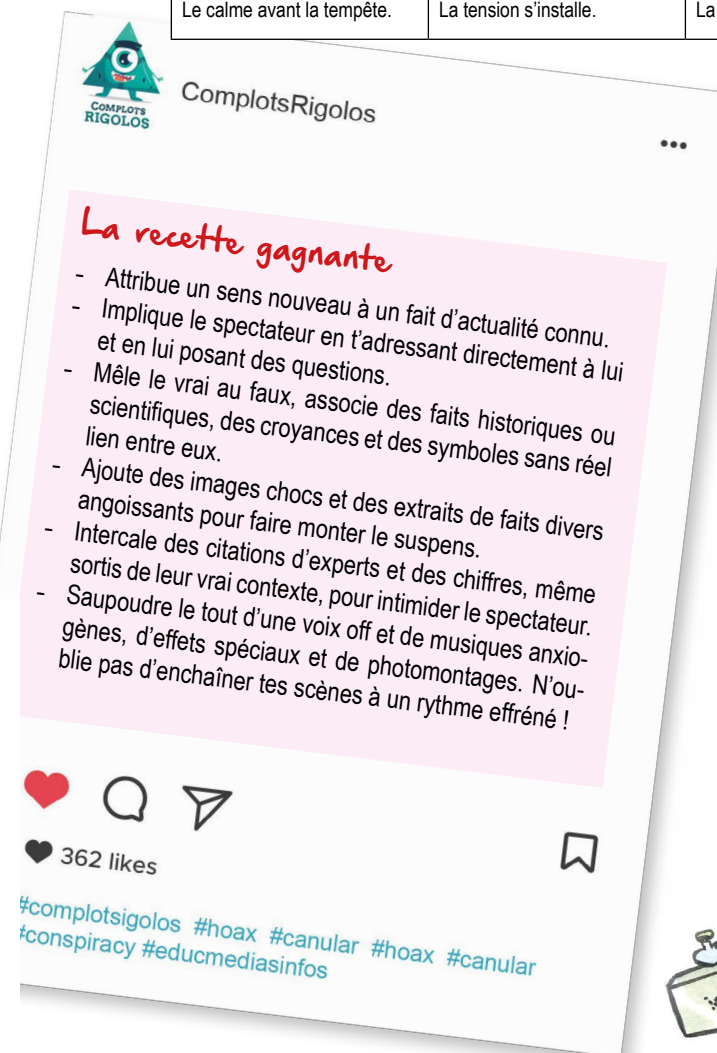
INVENTE TON COMLOT

Pourquoi Fortnite est gratuit alors qu'il propose des tonnes de fonctionnalités, pourquoi les premiers hoverboards explosaient, d'où provient la couleur du soleil couchant, à qui profite la montée des eaux, comment la junk food nous rend accro ? Tant de questions qui méritent de vraies réponses ! Raconte l'histoire et choisis ton camp. Fais chauffer ton imagination et lâche-toi, plus c'est incroyable et flippant, plus ça marche !

ÉCRIS LE SCÉNARIO

Pour t'aider à trouver une idée de scénario, tu peux aller sur www.charlatans.info. Une fois ton sujet choisi, déroule le fil de l'histoire, trouve des arguments et des preuves réelles ou inventées pour étayer le tout. Le scénario se construit ainsi :

Exposition	Élément déclencheur	Obstacles à résoudre	Climax	Dénouement
C'est l'explication de la situation initiale et des faits qui plantent le décor.	Un événement bouleverse la situation initiale.	L'événement engendre des catastrophes.	Le point culminant, la fin est proche.	On découvre les conséquences de l'histoire.
Le calme avant la tempête.	La tension s'installe.	La tension monte.	L'angoisse est à son comble.	Maintenant, on est prévenu



Relate les faits qui vont étayer ton histoire (faits historiques, scientifiques, réels ou imaginaires), invente les personnages et intervenants à mettre en scène (personnes dans la rue, vrais et faux experts...), les décors qui intensifieront l'ambiance. Rien n'est gratuit, chaque élément doit avoir du sens et servir l'intrigue. Décris chaque séquence et chaque plan précisément : action, environnement, décor, personnages, accessoires... Rédige les dialogues et les indications scéniques, sans oublier de trouver un titre accrocheur !



Un peu d'astuce et ton smartphone devient une vraie caméra de cinéma

PRÉPARE LE TOURNAGE

Choisis les décors et les comédiens si tu en mets en scène. Pour les décors, repère bien les lieux et les cadrages, identifie les contraintes de prise de vue (espace public, heures de tournage...) et les objets dont tu as besoin pour les aménager. Pour les comédiens, pense costumes, maquillage et accessoires. Prépare un plan de travail détaillé, scène par scène. Liste tous les détails pratiques : qui fait quoi, quand, de quels matériel et accessoires auras-tu besoin ?

ET... ACTION !

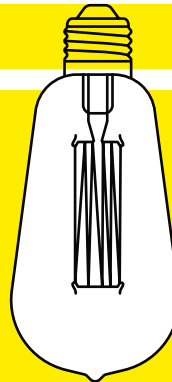
Le grand jour est arrivé... Avant, vérifie bien tout le matériel (son, éclairage, mise au point). Vide la mémoire et charge les batteries de ton smartphone au maximum. Prépare tes acteurs et répète chaque scène avant de tourner. Élimine tout élément visuel et sonore perturbateurs dans ton décor. Silence, ça tourne ! À chaque séquence tournée, pense à sauvegarder et fais des back up.

VIDÉO SMART

- Ne te mets pas en scène dans des situations dangereuses.
- Pas d'insulte gratuite : ne tiens pas de propos injurieux, racistes, sexistes, ni diffamatoires, sauf si ces propos sont vraiment justifiés par le scénario.
- Ne donne jamais d'informations personnelles sur toi et tes amis dans tes vidéos.
- Ne montre pas exagérément à l'écran ta marque préférée de vêtements ou de boisson !

TIPS DE TOURNAGE

- Mets ton smartphone en mode Avion pour éviter les interférences.
- Soigne l'éclairage. Évite les contrastes ombre/lumière trop forts, dehors comme dedans. En intérieur, trouve un projecteur ou des lampes à la lumière bien blanche.
- Équipe-toi d'un pied ou d'un accessoire de stabilisation.
- Utilise un micro externe, ou place-toi à moins de 1 mètre de tes personnages.
- Cadre bien et appuie une seule fois sur ton écran pour faire la mise au point et l'exposition avant de lancer l'enregistrement.
- Tourne des scènes très courtes, pour faciliter les prises de vue.
- Filme au format paysage en tenant ton smartphone à l'horizontale. La composition et le cadrage seront plus esthétiques.
- Lance l'action 3 secondes après avoir démarré l'enregistrement, et arrête-le 3 secondes après la fin de l'action. Tu pourras monter tes séquences plus facilement.
- Filme des plans de 5 à 30 secondes max.
- Évite les zooms, le smartphone a tendance à trop pixelliser les images. Gros plan sur un visage ? Pas plus de 3 secondes !



TIPS DE MONTAGE

- Dynamise ta vidéo : dans une même séquence, combine différentes prises avec des cadrages différents.
- Ajoute des transitions entre chaque séquence : transition franche, fondu au noir, fondu enchaîné.
- Assure-toi que le son, les bruitages et la musique ont bien la même intensité tout le long de la vidéo.
- Choisis des sons libres de droits, il existe différentes plateformes pour ça.
- Pour le générique, fais court et sobre, c'est plus efficace !
- Évite les zooms, le smartphone a tendance à trop pixelliser les images. Gros plan sur un visage ? Pas plus de 3 secondes !

MONTAGE, L'ULTIME ÉTAPE

Assembler les séquences dans le bon ordre, créer la bande son, ajouter le générique, ta vidéo prend une toute autre dimension !

1 Dérushe les séquences et importe-les

Visionne l'ensemble du tournage et sélectionne les passages que tu souhaites conserver. Importe-les dans ton logiciel ou ton appli de montage. Pense à nommer et classer chaque séquence, par thème ou scène, pour les retrouver facilement.

2 Assemble les rushes

Établis un plan de montage de chaque séquence : organise tes rushes dans leur ordre d'apparition, en écrivant leur nom et le minutage auquel ils interviennent. Ensuite, assemble-les dans ton logiciel de montage, en ajoutant des transitions pour rendre le tout bien fluide : transition franche pour exprimer une continuité dans le temps ou l'espace, fondu au noir pour suggérer que du temps s'est écoulé entre les 2 scènes, fondu enchaîné pour une atmosphère irréaliste chargée d'émotion.

3 Monte le son

Débarrasse-toi des bruits parasites enregistrés lors du tournage en utilisant des filtres passe-bande ou passe-haut. Donne du rythme en ajoutant des bruitages, des musiques et même une voix off pour intensifier l'émotion. N'oublie pas de bien ajuster leur volume pour les fondre dans la piste sonore.

4 Travaille les effets

Tu peux ajouter des effets spéciaux pour modifier l'aspect de tes comédiens ou des paysages en utilisant des logiciels comme After Effects par exemple. Incruste également le titre du film et monte ton générique en utilisant des typos que tu peux télécharger gratuitement sur Dafont ou Font Squirrel.

5 Lisse le tout

Dernière étape, l'étalonnage. Plan par plan, applique des filtres et joue sur la luminosité et le contraste pour améliorer le rendu visuel final. Assure-toi que cet étalonnage soit harmonieux tout au long du film, et que la bande son est toujours au même niveau sonore. C'est fait ? Exporte ton montage au format .avi, .mon ou .Mpeg4 et diffuse !



#complotsrigoles

Crée tes vidéos de complots et partage-les ! Ajoute #complotsrigoles dans le titre de ta vidéo et suis les meilleurs comploteurs sur Instagram

BOÎTE À OUTILS

Applis qui transforment ton smartphone en vraie caméra : Fil mic Pro ou Vizzywig sur Iphone, Open Camera ou Footej Camera sur Android.

Logiciels de montage :

- Avidemux, Openshot, Audacity
- Windows Movie Maker sur PC, iMovie sur Mac
- Bruitages gratuits : www.sound-fishing.net, www.universal-soundbank.com
- Musiques libres de droits : www.youtube.com/user/ActaMusic, www.dig.ccmixer.org, www.freesound.org

